Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 19

Artikel: La grande souffrance des immigrés
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832165

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PUB

Bösendorfer
SWITZERLAND

y compris: une banquette, le transport (uniquement au rez-de-chaussée) jusqu'à épuisement du stock

A l'achat du piano nous vous offrons un week-end de cours accélérés de piano pour adultes débutants. Aucune connaissance exigée

BÖSENDORFER SWITZERLAND
Rue du Lac 10 - 1815 Clarens Montreux - Tél: 021 922 22 12
E-mail: info@boesendorfer.ch - www.boesendorfer.ch

nuithonie

> RICHARD III
14 et 15 décembre 2010

Deux chefs-d'œuvre shakespeariens qui nous entraînent tour à tour dans l'univers poignant de *Richard III* mis en scène par Valentin Rossier et l'intrigue jubilatoire d'une *Comédie des erreurs* modernisée par le flamboyant Dan Jemmett.

> LA COMÉDIE DES ERREURS
11 et 12 janvier 2011

www.nuithonie.ch

La grande

On a longtemps cru à tort que la main terminée. Mais c'est rarement le cas, et

Ce sont leurs mains qui ont contribué à façonner la Suisse d'aujourd'hui. Leur santé qui s'est fissurée au fil des décennies d'un labeur épuisant et non qualifié. Leur culture, différente de la nôtre, qui a été stigmatisée. Les «travailleurs étrangers» de la première génération de migrants, arrivés en Suisse au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, n'ont pas eu une vie facile. Et leur retraite ne semble pas devoir être plus dorée, puisque le revenu d'équivalence moyen de cette population est inférieur d'environ 18% à celui de la population suisse. Leur situation représente même un véritable problème de société, comme l'a souligné le forum national «Age et migration», un regroupement d'organisations du domaine de la vieillesse et de la migration, qui s'est tenu le 30 novembre dernier.

La situation sociale et sanitaire de la population migrante du troisième âge vivant en Suisse est mauvaise et les solutions manquent. Pendant longtemps, on a cru que les travailleurs italiens, espagnols ou ex-yougoslaves finiraient par rentrer chez eux après leur vie active. Mais la réalité est tout autre, et le contraire se produit. Ces hommes et ces femmes qui ont essentiellement œuvré dans nos usines et sur nos chantiers, ainsi que dans les secteurs de l'artisanat et de la restauration, contribuant à la croissance vertigineuse enregistrée dans les années cinquante à soixante, n'ont souvent pas la possibilité de repartir au pays.

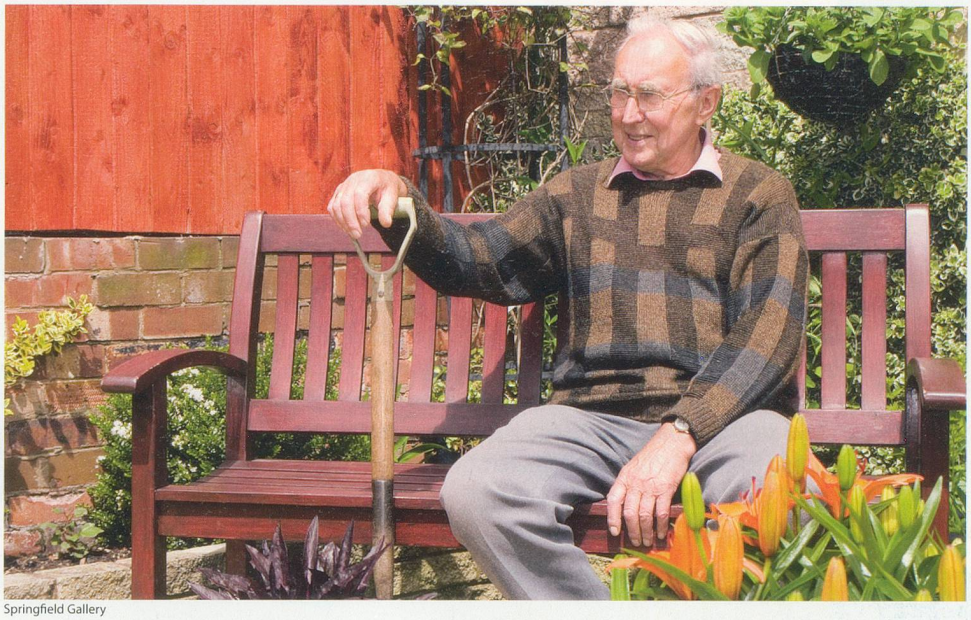
Mal informés

Les chiffres le montrent de manière très claire: seul un tiers d'entre eux environ – ceux qui disposent d'une certaine aisance matérielle et d'une bonne santé – retournent sur les terres de leurs ancêtres. Un autre tiers y renonce en raison d'une situation précaire, pendant que le tiers restant (avec une tendance à la hausse) fait des allers-retours entre la Suisse et le pays d'origine. Environ deux migrants retraités sur trois paient ainsi cash une politique de migration déficiente. Selon la dernière grande enquête sur la pauvreté, qui se réfère à des données collectées en 1992, on constate que le risque de pauvreté est au moins deux fois plus élevé chez la population étrangère de plus de 60 ans que chez les Suisses du même âge. En 2009, 131 000 personnes âgées de 65 ans et plus vivant dans notre pays, ne possédaient pas la nationalité suisse.

«Les toutes dernières recherches relèvent une sous-utilisation des services médicosociaux et gériatriques par rapport aux besoins avérés des personnes âgées

souffrance des immigrés

d'œuvre étrangère retournerait sur ses terres d'origine une fois sa vie active elle se retrouve souvent dans une situation inconfortable. Un vrai problème.



Springfield Gallery

Seul un tiers des travailleurs étrangers de la première génération est retourné au pays. Pour ceux qui sont restés, le risque de paupérisation à partir de 60 ans est deux fois plus élevé que pour les Suisses.

immigrées», constate Claudio Bolzman, professeur à la Haute Ecole de travail social de la Suisse occidentale. Plusieurs facteurs l'expliquent: «Ils ne sont souvent pas informés sur les structures de prise en charge des personnes âgées, faute d'une assez bonne maîtrise de la langue. Des études montrent également le manque d'interprètes qualifiés dans les services sociaux et de santé, ainsi qu'une formation insuffisante du personnel d'accueil et des autres professionnels aux questions interculturelles. De plus, il y a une méconnaissance des organismes locaux pour personnes âgées des besoins et des aspirations de ces populations», assène le spécialiste, avant d'ajouter: «Contrairement à l'idée largement répandue selon laquelle les familles immigrées "s'occupent des leurs", déchargeant ainsi les institutions médicosociales, il n'y a pas d'indication systématique permettant de conclure que les immigrés âgés nécessitant des soins soient mieux entourés que les personnes âgées autochtones.»

Leur retraite est inférieure de 18% en moyenne à celle des Suisses

Des initiatives disparates

Dès lors, comment gérer cette nouvelle réalité? Pour l'heure, seules des initiatives individuelles existent. C'est par exemple le cas à l'EMS bernois Schwabgut, où un étage est dédié depuis 2008 aux personnes qui sont de langue italienne ou espagnole. C'est également vrai chez Pro Senectute, dont plusieurs antennes cantonales proposent des cours de langues réservés à cette frange de la population. Le réseautage est également nécessaire, comme le souligne Jacqueline Cramer, directrice de Pro Senectute Genève: «Depuis deux ans, nous nous attelons à la formation des responsables des associations d'immigrés, afin qu'ils aient les outils nécessaires, notamment en matière d'assurances sociales. Dans un même temps, nous avons créé, en partenariat avec la Croix-Rouge et les services sociaux de la Ville de Genève, une plateforme appelée "Seniors d'ici et d'ailleurs", qui va dans les centres de rencontres pour faire de l'information.» Dans le canton de Vaud, ce lien se fait par le biais de certains projets de «Quartiers Solidaires», comme à Prilly, destinés à développer le lien social et la solidarité de proximité entre les habitants d'un quartier ou d'une commune.

Mais comme le conclut une étude effectuée sur l'ensemble du territoire national par la Croix-Rouge suisse sur mandat du forum national «Age et migration», les initiatives individuelles sont importantes, mais ne suffisent pas. La situation des migrants âgés doit donc impérativement être mise à l'ordre du jour des politiques.

Frédéric Rein